



Guide académique « Accueil et scolarisation des enfants de moins de trois ans »

I. Aspects réglementaires et objectifs de la scolarisation des enfants de moins de trois ans

II. L'enfant de 2 à 3 ans, un élève particulier ? Qu'en est-il de son développement ?

- Le développement affectif
- Le développement physiologique
- Le développement moteur
- Le développement cognitif
- Le développement du langage

III. Répondre aux besoins des enfants de moins de trois ans : un enjeu partagé par la communauté éducative

- Besoins physiologiques
- Besoins affectifs et relationnels
- Besoins moteurs et sensoriels

IV. Scolariser des enfants de moins de trois ans : des pistes pour élaborer le projet pédagogique

- S'approprier le langage, découvrir l'écrit
- Agir et s'exprimer avec son corps
- Découvrir le monde (les objets, la matière, le vivant), se repérer dans le temps et l'espace
- Percevoir, sentir, imaginer, créer

V. Des fiches spécifiques

- Le dialogue avec la famille : créer et maintenir des relations de confiance avec l'école
- Préconisations pour organiser la classe

VI. Quelques références bibliographiques pour aller plus loin

I- Aspects réglementaires et objectifs de la scolarisation des enfants de moins de trois ans

Le développement de l'accueil des enfants de moins de trois ans à l'école maternelle est un aspect essentiel de la priorité donnée au primaire dans le cadre de la refondation de l'école. La scolarisation d'un enfant de moins de trois ans est une chance pour lui et sa famille lorsqu'elle correspond à ses besoins et se déroule dans des conditions adaptées. Elle constitue une toute première étape de son parcours scolaire.
Circulaire n°2012-202 du 18/12/12 « Accueil en école maternelle. Scolarisation des enfants de moins de trois ans ».

Favoriser la réussite scolaire

« La scolarisation précoce est un moyen efficace pour favoriser la réussite scolaire des enfants dont la famille est éloignée de la culture scolaire pour des raisons sociales, culturelles ou linguistiques. Elle doit être développée en priorité dans les écoles situées dans un environnement social défavorisé, que ce soit dans les zones urbaines, rurales et de montagne ou dans les départements et régions d'outre-mer ».

La circulaire n°2012-202 prévoit des formes variées de scolarisation répondant aux besoins et aux ressources locales :

- un accueil et une scolarisation dans une classe de l'école maternelle, spécifique et adaptée aux besoins des jeunes enfants,
- un accueil et une scolarisation des enfants de moins de trois ans dans des classes de l'école maternelle comportant un ou plusieurs autres niveaux.
- un accueil en milieu mixte, associant services de petite enfance et école, permettant d'offrir du temps scolaire dans des dispositifs conçus localement et garantissant la complémentarité des ressources apportées par chaque partenaire dans une cohérence éducative au service du parcours de l'élève.

Enfin, comme par le passé, l'accueil des enfants de moins de trois ans à l'école reste possible dans la limite des places disponibles une fois que l'ensemble des opérations de rentrée est effectué. Si cet accueil n'appelle pas de projet spécifique en terme de carte scolaire, il demande à l'enseignant, à l'équipe et à la collectivité territoriale une prise en compte des besoins spécifiques de ces jeunes enfants.

Pour la rentrée scolaire de septembre 2013, la notion d'enfants de moins de trois ans concerne les enfants nés entre le 01/01/2011 et le 31/08/2011, c'est-à-dire ceux qui ont atteint l'âge de deux ans le jour de la rentrée scolaire. Toutefois, les enfants qui atteindront cet âge dans les semaines suivant la rentrée et au plus tard le 31 décembre de l'année en cours peuvent être admis après la date de leur anniversaire, dans la limite des places disponibles et du contrat individuel d'accueil et de scolarisation.

Réussir la prise en charge des enfants de moins de trois ans à l'école

La réussite de la prise en charge de ces jeunes enfants nécessite des précautions particulières :

- prendre en compte les repères concernant le développement physique, moteur, affectif et social de l'enfant et les besoins liés à son âge ;
- créer et maintenir des relations de confiance avec les parents, condition indispensable à une intégration réussie à l'école ;
- penser la scolarisation des enfants en complémentarité des services de petite enfance et de la collectivité territoriale ;
- traiter les questions d'organisation (disposition des locaux et équipement, conditions d'encadrement, distribution des sections dans les classes de l'école, déroulement de la journée) ;
- penser l'accrochage langagier comme une priorité.

Dix principes pour la mise en place de dispositifs d'accueil et de scolarisation des enfants de moins de trois ans (extrait de la circulaire n°2012-202)

- 1 - La scolarisation des enfants de moins de trois ans concerne les enfants dès l'âge de deux ans, ce qui peut conduire à un accueil différé au-delà de la rentrée scolaire en fonction de la date anniversaire de l'enfant.
- 2 - La scolarisation des enfants de moins de trois ans nécessite un local adapté, ou une adaptation des locaux et un équipement en matériel spécifique, définis en accord avec la collectivité compétente.
- 3 - La structure mise en place accueille prioritairement des enfants du secteur de l'école où elle est implantée.
- 4 - Le projet pédagogique et éducatif est inscrit au projet d'école. Lorsqu'un dispositif d'accueil est implanté hors des locaux d'une école maternelle, il est inscrit au projet de l'école de laquelle il dépend.
- 5 - Le projet pédagogique est présenté aux parents. Dans les secteurs les plus défavorisés un travail avec les partenaires locaux concernés est déterminant.
- 6 - Le projet pédagogique et éducatif prévoit explicitement les modalités d'accueil et de participation des parents à la scolarité de leur enfant.
- 7 - Les horaires d'entrée et de sortie le matin et l'après-midi peuvent être assouplis par rapport à ceux des autres classes, en conservant toutefois un temps significatif de présence de chaque enfant selon une organisation régulière, négociée avec les parents qui s'engagent à la respecter.
- 8 - Dans les écoles qui les scolarisent, les enfants de moins de trois ans sont comptabilisés dans les prévisions d'effectifs de rentrée.
- 9 - Les enseignants qui exercent dans ces structures reçoivent une formation dont certaines actions peuvent être communes avec les personnels des collectivités territoriales. Ces formations concernent l'ensemble des membres de l'équipe d'école pour maîtriser les connaissances et compétences spécifiques à la scolarisation des moins de trois ans.
- 10 - Les formateurs, et notamment les conseillers pédagogiques des circonscriptions concernées par ces dispositifs, suivront une formation adaptée au niveau départemental ou académique pour faciliter l'accompagnement des équipes dans la définition et la mise en œuvre de leur projet.

II- L'enfant de 2 à 3 ans, un élève particulier ? Qu'en est-il de son développement ?

Trop souvent, l'entrée à l'école maternelle a été déterminée par des aptitudes essentiellement physiques, centrées sur l'acquisition de la propreté. Pourtant d'autres éléments sont à mieux prendre en compte. Du point de vue de l'enfant, une scolarisation réussie des plus petits enfants répond à plusieurs exigences : pas d'imposition sans préparation ; respect des besoins physiologiques ; relative autonomie dans les gestes quotidiens ; aptitude à se faire comprendre de l'adulte dans un cadre verbal ou non ; attachement sécurisé aux parents ; respect du bien-être de l'enfant. C'est donc d'abord la structure d'accueil qui prend en compte les besoins affectifs et physiques ainsi que le rythme individuel de chaque enfant.

À deux ans, les enfants ne sont plus des bébés : ils ont déjà des compétences nombreuses, une personnalité qui commence à s'affirmer, un répertoire varié de comportements susceptibles d'agir sur les personnes et les objets qui les entourent. Ils évoluent très vite et, en quelques semaines, peuvent avoir modifié de nombreux aspects de leurs conduites.

Pour autant, cela ne signifie pas qu'ils puissent tous accepter facilement la vie à l'école. L'adaptation des tout-petits (qu'ils aient juste deux ans ou un peu plus) dépend de la qualité de l'accueil qui leur est fait, mais aussi de la prise en compte de leurs besoins.

Les repères qui sont donnés ci-après ont vocation à donner « une tendance moyenne ». Les différences interindividuelles chez les enfants de 2 à 3 ans sont très importantes et chaque capacité se développe au rythme de chacun.

1. Le développement affectif

Le développement affectif

Cela désigne la capacité de l'enfant à manifester des émotions – allant de la tristesse à la joie, en passant par la colère – et à apprendre à les maîtriser.

Au fil du temps, il bâtit son estime de lui et fait preuve de qualités plus profondes, comme la sympathie, l'affirmation de soi, l'empathie et la capacité à affronter la vie.

Entre 2 ans et 2 ans ½

L'enfant est tiraillé entre son désir d'être autonome et son besoin d'être rassuré par ses parents. Il peut encore être attaché à un « doudou », un animal en peluche ou à son jouet préféré. Il impose sa façon de faire la plupart du temps. Il a besoin de routine (par exemple, au moment de dire au revoir à un parent le matin); il aime que ce qui se passe soit ordonné et prévisible. Il communique ce qu'il ressent par le langage et il joue à faire semblant (par exemple, il rugit comme un lion en colère). Peu à peu, il commence à :

- accepter plus facilement d'être séparé de ses parents.
- réagir aux sentiments des autres enfants et montrer de l'empathie.
- se montrer parfois soudainement apeuré.
- s'opposer de moins en moins aux limites et à la discipline.

Entre 2 ans 1/2 et 3 ans

Il s'oppose à un changement de routine trop important. Il comprend ce que les autres enfants ressentent et il y réagit. Il se sent de plus en plus à l'aise en présence d'inconnus. Il veut être autonome, mais il craint les nouvelles expériences. Il cherche l'approbation des autres et leurs encouragements. Peu à peu, il commence à :

- expliquer comment il se sent lorsqu'on le lui demande.
- comprendre de mieux en mieux comment les autres enfants se sentent et il peut en discuter.
- devenir enthousiaste à l'idée de faire une activité qu'il a déjà faite.
- taper du pied lorsqu'il est contrarié.
- demander parfois qu'on lui raconte des histoires pour l'aider à surmonter ses peurs (comme sa peur des monstres).

Les relations sociales

Les tout-petits ont besoin de tisser des liens avec d'autres enfants. L'imitation réciproque, l'échange et le partage d'objets sont les premiers moyens de communication. Si coups et agressions peuvent exister comme faisant partie de la panoplie relationnelle que se constituent les tout-petits, les manifestations d'affection, les efforts pour consoler sont aussi un aspect important des relations entre jeunes enfants.

Entre 2 ans et 2 ans ½

Le tout-petit s'affirme devant ses parents comme une personne distincte (en disant : " Non, moi faire ça ! ", "Moi tout seul ! »). Il peut se montrer timide en présence d'étrangers et dans des endroits inconnus. Il aime s'amuser près d'autres enfants mais a du mal à jouer avec eux sans se disputer. Il peut frapper ou mordre ou tirer les cheveux. Il prend conscience des différences de sexe. Peu à peu, il commence à :

- aider à ranger quand on le lui demande et souvent par imitation.
- aller vers les personnes inconnues après avoir vu un parent leur parler.

- vouloir jouer sans conflit avec d'autres enfants.
- accepter d'attendre qu'on comble ses besoins.
- connaître son sexe et celui des autres.

Entre 2 ans ½ et 3 ans

Il manifeste clairement son affection. Il utilise des formules de politesse comme « s'il te plaît, merci ou bonjour ». Il joue à proximité d'autres enfants sans ressentir de malaise et parvient de plus en plus à jouer sans conflit et à attendre son tour. Il joue à faire semblant. Peu à peu, il commence à :

- imiter le comportement des adultes en faisant semblant.
- s'inventer des amis imaginaires à qui parler.
- être à l'aise en présence d'inconnus.
- aider d'autres enfants à faire certaines choses.
- devenir de plus en plus sociable : il attend son tour, partage des choses, apprend à régler ses conflits en parlant.

L'imitation, le besoin de reproduire des situations vécues passent par la visibilité des actions faites par les adultes (préparation de la collation, découpages, écriture). Les actions faites par les parents seront imitées si le matériel proposé le permet (jardinage, construction, conduite auto, cuisine, lecture...).

Le tout-petit a besoin d'évoluer dans un milieu rassurant. Le sentiment de sécurité passe par l'apprentissage des règles sociales : c'est montrer les limites et apprendre au jeune enfant à se soumettre à la règle. Cet apprentissage passe par des attitudes d'opposition ou de repli que l'enseignant doit accepter avec sollicitude et fermeté, en veillant à ne pas renvoyer une agressivité qui ne ferait que renforcer le sentiment d'insécurité.

La sécurité affective

L'enfant de deux ans est dans la construction de son identité : il se sépare et se distingue de sa mère, il s'individue donc avec ses caractéristiques propres et devient un individu unique. Il s'agit d'un processus lent.

L'enfant doit se sentir en confiance et bénéficier d'une relation privilégiée avec un adulte disponible, à l'écoute de ses besoins et capable d'y répondre.

L'enfant de moins de trois ans se socialise progressivement en intégrant des règles et en coopérant avec autrui. Il a besoin d'explication pour éviter une incompréhension et provoquer un sentiment d'insécurité. L'intense besoin de sécurité des petits enfants ne peut se faire avec ses pairs. La qualité de ce lien est conditionnée surtout par la sécurité de l'attachement aux parents qui donne à l'enfant la sécurité de base nécessaire à toutes les découvertes du monde. La plupart des enfants sécurisés avec leurs parents le sont aussi avec le professionnel référent du lieu d'accueil.

La perte des repères familiaux sécurisants (à la maison, avec la famille) est porteuse d'insécurité, le nouveau lieu d'accueil qu'est l'école doit donc être vigilant.

Le rapport de confiance est également à nouer entre la famille et l'école, ce qui renforcera ce sentiment de sécurité affective chez l'enfant.

A cet âge, l'enfant a besoin d'établir une relation de confiance avec un adulte qu'il connaît. Il faut que cette relation soit stable quelle que soit l'humeur de l'enfant, plutôt empathique qu'affective, et qu'il n'y ait pas trop d'adultes référents (il est donc préférable, quand c'est possible, d'éviter dans un premier temps la cantine, la garderie périscolaire, les échanges de service entre enseignants ou entre ATSEM...).

La plupart des enfants peuvent accepter d'être séparés de leurs parents en sachant que ces situations sont momentanées. L'objet de transition (doudou, tissu serré qu'on ne quitte pas, ...) peut constituer un élément sécurisant des premières semaines. Une fois le monde de l'école accepté, ces objets ne seront plus nécessaires en permanence. Il va de soi que cet abandon progressif ne saurait être obtenu par la contrainte.

2. Le développement physiologique

Le développement physiologique désigne la maturation du corps de l'enfant. Sur ce plan, les différences interindividuelles sont nombreuses.

Le besoin de repos

Entre 2 et 3 ans, les enfants ont souvent besoin de plus de 12 heures de sommeil par jour. Un enfant fatigué s'endort s'il se sent en confiance et donc en sécurité.

La sieste, proposée en début d'après-midi, juste après le repas, doit permettre à l'enfant de dormir le temps qui lui est nécessaire. Le temps de repos est modulable au fur et à mesure que l'enfant grandit et que son rythme de vie change. A tout temps de la journée, quelle que soit l'heure, un enfant de deux ans fatigué doit pouvoir se reposer en s'isolant sur un espace dédié, douillet et confortable, dans la classe. La coéducation avec les parents est ici encore primordiale.

En début de scolarisation, on privilégiera le déjeuner au domicile. S'il déjeune chez lui (sécurité affective, temps réduit de séparation avec les parents) et qu'il se réveille suffisamment tôt, l'enfant peut revenir à l'école l'après-midi à une heure fixée par l'enseignant.

Le temps de récréation ne se justifie pas après la sieste.

La propreté

Il n'est pas nécessaire que l'enfant de moins de trois ans soit tout à fait propre pour être accueilli dans un dispositif spécifique d'accueil et de scolarisation. A cet âge, il n'a pas encore nécessairement acquis le contrôle véritable des sphincters. Il est encore dans une situation fragile sur ce plan. C'est un élément essentiel à prendre en compte.

Devenir « propre » ne résulte pas d'un enseignement de l'adulte et encore moins d'un « conditionnement », mais d'une maturation physiologique qui se situe vers deux ans et demi, trois ans. Cette acquisition de la propreté, qu'il est important de ne pas « forcer », ne doit pas se transformer en contrainte psychologique de la part des parents. Les « incidents » restent possibles et doivent être pris en charge avec des vêtements de rechange fournis par la famille, sans culpabilisation ni dramatisation, en verbalisant et expliquant.

Les enfants de deux ans ne savent pas respirer par la bouche en cas de rhume, des mouchoirs jetables doivent être à disposition.

Le passage aux toilettes et le lavage des mains sont des moments d'apprentissage importants.

Les enfants de deux ans portent souvent les objets à la bouche : l'entretien du matériel, pendant et après la classe, doit être prévu.

L'alimentation

Les tout-petits ont des besoins caloriques et vitaminiques élevés. Une collation diététiquement équilibrée peut être nécessaire, en veillant à l'hygiène alimentaire. Elle sera proposée en priorité le matin lors de l'arrivée, à ceux qui en ont besoin. Son organisation suppose une discussion avec la commune, avec les parents et une décision du conseil d'école. La vaisselle doit être adaptée pour répondre au besoin d'autonomie (se servir seul).

Le tout petit a des besoins d'hydratation importants, il ne dit pas qu'il a faim, froid, soif... d'où la nécessité d'être vigilant et attentif.

La santé

Plusieurs vaccinations obligatoires doivent avoir été effectuées au cours des dix-huit premiers mois. Il appartient à l'école de vérifier que, sauf contre-indication médicalement explicitée, elles ont bien eu lieu et, dans le cas contraire, d'engager les parents à faire cette démarche avant toute scolarisation.

Les éléments de sécurité seront pris en compte, comme pour toute classe : portes, prises électriques, produits dangereux, escaliers, objets coupants, sac en plastique, petits objets facilement absorbés et/ou inhalés, ...

Les adultes seront particulièrement vigilants en cas de fièvre, de diarrhée, de vomissements, de difficultés respiratoires. En cas de chute, une surveillance sera absolument nécessaire.

3. Le développement moteur

Le développement de la motricité globale permet à l'enfant d'acquérir l'équilibre et d'utiliser ses grands muscles afin de maîtriser certaines activités physiques comme s'asseoir, ramper, marcher, courir, grimper, sauter et faire tout ce que son corps lui permet d'exécuter et qu'il aime.

La motricité globale

L'enfant est en pleine possession de son corps, qu'il a appris à connaître et à maîtriser. A cet âge, il a besoin de se déplacer, de se mouvoir, de vivre le plus possible d'expériences motrices (transporter, déménager, c'est l'âge "déménageur"), d'expérimenter sur le plan de la motricité. Il est également très curieux mais sa capacité de concentration est très fragile.

Entre 2 ans et 2 ans ½

Le tout-petit peut marcher à reculons, de côté. Il monte, descend seul les escaliers en posant les deux pieds sur chaque marche. Il peut courir sans tomber. Il sait sauter sur place, sur ses deux pieds. Il enfourche des jouets à roues et les fait avancer en bougeant les deux pieds en même temps. Peu à peu, il commence à :

- marcher sur des surfaces étroites.
- monter les escaliers en tenant la rampe et en posant un pied après l'autre sur la même marche.
- courir en évitant les obstacles.
- faire des bonds en avant.

Entre 2 ans ½ et 3 ans

Il participe à des activités de groupe qui lui demandent de courir, de galoper, de ramper, de rouler et de tourner sur lui-même. Il marche sur des surfaces étroites en alternant les pieds et il y fait quelques pas. Il court en évitant les obstacles. Il monte sur l'échelle des toboggans ou d'autres structures de jeu. Peu à peu, il commence à :

- monter sur un tricycle, tourner le guidon et utiliser les pédales.
- frapper du pied un ballon avec de plus en plus de précision.
- lancer un ballon en le tenant au-dessus de sa tête et viser assez bien.
- participer à des jeux en cercle avec plusieurs joueurs.
- descendre un escalier.

La motricité fine

L'enfant de moins de trois ans a besoin d'exercer très fréquemment sa curiosité (explorer, découvrir, toucher, manipuler...). La motricité fine se développe de manière très importante au cours de la troisième année, pourvu qu'elle soit stimulée. L'enfant peut utiliser certains petits muscles des doigts et des mains pour faire des mouvements précis dans le but d'atteindre, d'agripper et de manipuler des objets.

La prédominance de la gauche ou de la droite, parfois observable dans les premières années, commence à se préciser.

Entre 2 ans et 2 ans ½

Il gribouille en tenant son crayon à pleine main. Il laisse des traces fortuites. Il peut construire des tours de cinq cubes ou plus. Il retire le couvercle de pots en tournant son poignet. Peu à peu, il commence à :

- tenir son crayon entre le pouce et le bout des autres doigts.
- s'exercer à dessiner en traçant des croix et des cercles.
- froisser du papier.
- entailler du papier à l'aide de ciseaux.
- enlever seul ses vêtements lorsqu'ils sont déboutonnés.
- remonter la fermeture éclair de son vêtement.

Entre 2 ans ½ et 3 ans

Il s'exerce à dessiner des croix, des cercles, des pointillés, des petites lignes et des spirales. Il coupe du papier avec des ciseaux mais n'est pas encore nécessairement capable de couper droit. Il tourne une à une les pages d'un livre. Il tourne les poignées des portes. Peu à peu, il commence à :

- s'exercer à utiliser des outils scripteurs (stylos, crayons, marqueurs, ...) en les tenant correctement.
- faire des gribouillis et dire que c'est son nom.
- prendre part à la gestuelle des chansons et à des jeux de doigts.
- s'amuser à des jeux nécessitant de la manipulation (mettre des pailles bout à bout, emboîter des blocs, ...).
- pouvoir enfiler et enlever ses vêtements.

4. Le développement cognitif

L'enfant de deux ans a encore une intelligence sensori-motrice, il pense en touchant, parlant, bougeant puis peu à peu il peut penser sans agir. Entre deux et trois ans, les deux formes d'expression de la pensée coexistent; c'est aux adultes qu'il revient de donner du sens et de mettre en mots à ce que l'enfant exprime par ses jeux.

Peu à peu, l'intelligence devient représentative quand les actions, les objets, peuvent être évoqués en images ou mis en mots ; cela commence autour de deux ans.

L'enfant a besoin de repères pour se situer dans l'espace de la classe, de l'école, ainsi que dans le temps proche comme le déroulement de la journée.

Le jeune enfant a besoin de s'exprimer, de communiquer, sans doute encore maladroitement. La très grande fragilité et la fugacité de son attention ont pour conséquence la durée nécessairement très courte des moments de regroupement.

L'enfant développe des capacités à travers des contrastes : individualisation / socialisation, mouvement / repos, réel / imaginaire, logique / magique.

Entre 2 ans et 2 ans ½

Il joue à faire semblant avec les autres en accomplissant des choses simples. Il sait reconnaître les formes, les images et certaines couleurs. Il comprend mieux les similarités et les différences de forme et de taille. Il commence à dire la suite orale des nombres. Il fait preuve d'une attention plus soutenue et s'intègre plus longtemps aux activités qu'il entreprend. Peu à peu, il commence à :

- grouper des objets dans des collections.
- faire des puzzles ou encastresments simples.
- comprendre certains mots qui désignent l'avenir comme « bientôt », et « dans très longtemps » mais peut ne pas encore saisir le concept de passé comme « hier ».
- comprendre la relation « 1 pour 1 » (par exemple « un gobelet par personne »).

Entre 2 ans ½ et 3 ans

Il peut comparer la taille de différents objets à l'aide de mots comme « plus gros », « plus petit », « très petit ». Il tente de dramatiser ce qu'il imagine « on dirait que je suis un dinosaure ». Il peut dénombrer les objets d'une collection jusqu'à 3. Il associe des images et des objets semblables. Il trie des objets différents. Peu à peu, il commence à :

- séparer les petits objets des grands.
- dresser un plan d'actions avant de se lancer dans une activité (recherche des pièces ou objets nécessaires pour jouer à ...).
- remarquer les changements dans la nature (par exemple, une graine qu'il a semée germe).
- utiliser des mots qui montrent qu'il comprend la notion du temps (par exemple, l'heure du dodo).
- faire semblant d'être un personnage (un policier, un pompier, ...).

5. Le développement du langage

Pour les enfants de classe de tout-petits, c'est l'accrochage langagier, cognitif, avant l'accrochage scolaire qui va être déterminant. Cette année est fondamentale pour le développement de l'enfant qui va enrichir lexicale et syntaxe mais aussi découvrir la diversification des fonctions du langage. Il va découvrir que le langage est un outil de représentation du monde et le support de la pensée.

Le maître va devoir générer des interactions entre les enfants, il ne va pas donner des consignes et poser des questions mais écouter et susciter. Il va devoir comprendre comment les enfants apprennent : par l'imitation, l'observation, et la répétition et fournir des modèles adaptés, des rétroactions et les aider à comprendre ce qui leur permet de réussir.

Séminaire national du 10/02/2013 Viviane Bouysse, Inspectrice Générale de l'Education nationale

Des écarts importants et variés concernent la communication et le langage chez les enfants de moins de trois ans. De nombreux enfants n'ont pas le français comme langue maternelle. Ce n'est pas un handicap. Lorsque les interlocuteurs de chacune des langues sont bien identifiés et adoptent des attitudes claires en s'adressant à l'enfant, l'accès au langage n'est pas une difficulté. Si le français est la langue de l'école, cela ne signifie pas que l'autre langue doive être dévalorisée. L'école doit jouer un rôle équilibrant et montrer alors que parler une autre langue dans le milieu familial n'est pas un signe de relégation culturelle.

Les jeunes enfants communiquent tout autant avec leur corps, leurs mimiques qu'avec la parole, encore très balbutiante pour nombre d'entre eux. L'entrée à l'école implique des changements importants dans leur système de communication, passant d'un cercle familial restreint où il est compris et qu'il comprend aisément, à l'école où un ajustement réciproque est à faire. L'enfant doit apprendre à exprimer autrement ce qui était compris par les adultes familiers et qui ne l'est plus dans ce nouveau cadre qu'est l'école.

Avec les tout-petits, les situations de communication (parler avec) liées à la vie quotidienne sont le plus souvent très efficaces. L'enseignant doit valoriser la parole de l'enfant et soutenir les interactions.

L'imitation des postures et attitudes du « partenaire » constitue un moyen certain pour entrer en contact. Le répertoire des gestes et des mimiques s'enrichit alors considérablement et permet à l'enfant de modifier ses rapports avec son entourage, en exprimant mieux ses besoins, ses impressions, et parfois leur ambiguïté.

C'est essentiellement vers l'adulte que le très jeune enfant se tourne pour communiquer. La confiance en l'adulte qui répond à ses demandes et l'encourage aux échanges avec les autres, l'assurance de pouvoir revenir vers celui-ci en cas de problème et d'être écouté aident le tout-petit à accepter d'autres interlocuteurs en dehors de sa famille.

Entre 2 ans et 2 ans ½

L'enfant utilise peu à peu les pronoms qui désignent une seule personne comme « moi, je » « mon mien » et « toi ». Il prononce des phrases simples de deux mots. Il répond à des questions simples « comment t'appelles-tu ? ». Il accomplit certaines tâches simples lorsqu'on le lui demande. Il aime regarder des livres illustrés et parler des images. Il chante certains « bouts » de chansons. Le vocabulaire peut compter, selon les enfants, entre 50 et 200 mots. Peu à peu, il commence à :

- savoir utiliser des adjectifs qualificatifs comme « grand » « beau »...
- participer de plus en plus aux conversations et aux histoires.
- savoir se décrire plus en détails (son nom, son sexe, son âge).
- comprendre des consignes à deux étapes.
- réciter des comptines simples.
- utiliser le pluriel avec des marques générales de pluriel (« ils sont » au lieu de « ils étaient »).

Entre 2 ans ½ et 3 ans

L'enfant pose souvent des questions en utilisant les mots « qui », « quoi » et « où ». Il participe aux histoires qu'on lui raconte et récite des comptines. Il répète des phrases de cinq mots. Il converse avec les adultes et les autres enfants et peut se faire comprendre. Il se raconte les derniers événements et joue à faire semblant en inventant des personnages ou des amis imaginaires. Le nombre de mots peut varier entre 750 et 2000 mots. Peu à peu, il commence à :

- utiliser et comprendre des mots indiquant une direction et une position comme « autour », « en avant / en arrière », « dedans » « en dessous ».
- commenter certains passages de livres d'images.
- montrer qu'il comprend l'intrigue d'une histoire et mettre celle-ci en scène à l'aide de poupées ou de marionnettes.
- répondre à certaines questions complexes comme « qu'est-ce que c'est ? » ou « comment as-tu fait cela ? ».

Les tout-petits ont besoin d'être acceptés comme interlocuteurs et compris dans leurs expressions non verbales et leurs approximations langagières. Ils ont besoin qu'on leur parle et qu'on traduise en paroles ce qui se passe, ce qu'ils expérimentent et ce qu'ils éprouvent. Ce langage d'action constitue le premier cadre pour une égalité d'accès au langage.

III. Répondre aux besoins des enfants de moins de trois ans : un enjeu partagé par la communauté éducative

Besoins	lieu de vie		enfants	Famille	Projet pédagogique (en lien avec le PEDT)
	collectivité territoriale	école			
1. Besoins physiologiques					
Sommeil, endormissement → sieste	- Un dortoir à proximité de la classe. - Un emploi du temps de l' ATSEM adapté à la surveillance de la sieste immédiatement après le repas.	- Une organisation modulable des temps de repos sur l'année et en fonction de l'âge. - Un accueil échelonné après la sieste. - Un retour possible des enfants, qui auraient dormi à la maison, dans l'après-midi (horaire à contractualiser).	- Ils n'ont pas tous besoin du même temps de sommeil : réveil échelonné (en général la durée de la sieste est de 1h30).	- Informer l'équipe pédagogique des rythmes spécifiques de sommeil de leur enfant afin de répondre au mieux à ses besoins. -Mettre des vêtements facilitant habillage/déshabillage (accès à l'autonomie).	- Prendre en compte les horaires dans le cadre de la modification des rythmes scolaires. - Respecter le temps de sommeil de chacun. - Prévoir de les déshabiller pour dormir. - Accepter les doudous. - Raconter une histoire à l'endormissement, utiliser une musique douce, pénombre.
Repos dans la journée		- Un espace de repli prévu dans la classe.	- Certains ont besoin de se retirer du groupe pour s'isoler, pour jouer seul ou se reposer.		- Accepter que certains enfants se retirent du groupe pour s'isoler, se reposer ou jouer seul.
Repli sur soi		- Des espaces dont la détermination est laissée à l'initiative de l'enfant.			
Propreté	- Un espace lavabo dans la classe accessible aux plus jeunes : taille, disposition. - Des sanitaires proches de la classe pour permettre l'autonomie. - Un nettoyage régulier du matériel de la classe (jeux et jouets) doit être prévu.	- La propreté ne doit pas être un préalable à l'inscription. - Un accès libre et facile vers les sanitaires → éviter les passages collectifs aux toilettes. - Le lavage des mains est un moment important. - Des mouchoirs sont mis à disposition.	- Ils ont des rythmes d'apprentissage progressifs et variés. - Ils ont besoin de confort et d'intimité.	- Travailler avec l'équipe et les partenaires (PMI) pour une éducation conjointe à la propreté. - Donner des vêtements de rechange facilitant habillage/ déshabillage.	- Demander à l'Atsem d'effectuer les gestes d'hygiène nécessaires pour amener l'enfant à franchir l'étape de l'acquisition de la propreté dans le respect de sa maturation physiologique et de son intimité. - Rendre possible le passage aux toilettes à la demande.
Alimentation → hydratation	- Un point d'eau dans la classe.	- Une mise à disposition de verres et de brocs.	- Ils ont besoin de s'hydrater le plus souvent possible.		
→Repas	- Un service de restauration adapté aux plus-petits.		- Le repas en collectivité est un moment difficile pour eux.	- Différer le plus tard possible ce moment de restauration collective.	- S'il doit y avoir une collation, la proposer à ceux qui en ont besoin, à l'accueil avec des produits sans sucres ajoutés.

Besoins	lieu de vie		enfants	Famille	Projet pédagogique (en lien avec le PEDT)
	collectivité territoriale	école			
2. Besoins affectifs et relationnels <i>Cf. fiche Dialogue avec la famille</i>					
Lien avec la famille : difficulté de séparation	- Un lieu convivial dans l'école et la classe pour accueillir les parents. - Un ordinateur, un cahier de vie...dans un espace dédié aux parents.	- Un rapport de confiance à l'école à établir avec les familles. - Un accueil individuel. - Une rentrée progressive : aménager le rythme de la journée et le temps de présence des enfants à partir d'une observation attentive et d'un dialogue régulier avec les parents. - Un temps d'accueil adapté et évolutif (présence des parents et activités riches). → Des temps de présence des parents suffisamment longs et évolutifs dans l'année. - Des outils de communication variés en direction des familles: vidéo, diaporama, affichages, cahier de vie journalier ...	- Ils réagissent très vivement aux ruptures. - Ils ont des besoins spécifiques en tant que personne (indépendante du groupe).	- Investir l'espace qui leur est dédié dans la classe, dans l'école. - S'impliquer dans l'école : échanger avec son enfant autour de l'école, ne pas hésiter à interroger l'équipe pédagogique sur les contenus des apprentissages. - Participer à des activités de la classe, de l'école.	- S'assurer pour chaque enfant de la sécurité affective. - Donner à voir aux parents et encourager les interactions parents-enfants autour de l'école. – Mettre en valeur le contenu des apprentissages. - Prévoir des temps réguliers de participation des adultes avec chaque enfant (rencontres, livret d'accueil, informations aux parents, ateliers, moment conte...).
Grande dépendance aux adultes	- Un(e) ATSEM par classe. - Un(e) ATSEM formé(e) à l'accueil des TPS et aux besoins spécifiques de cet âge.	- Une disponibilité accrue des adultes.	- Ils sont encore très dépendants de l'adulte. - Ils sont centrés sur eux mêmes. - Ils se construisent des repères relationnels très progressivement.		- S'assurer de la proximité d'un adulte référent. - Développer les relations individuelles et en petits groupes.
La « sécurité affective » de chaque enfant	- Mobilier adapté.	- Aménagement de la classe en espaces identifiables ouverts (cloisons ajourées, meubles très bas) avec peu de tables. - Organisation de coins jeux d'imitations, de manipulations. - Mise en place d'un espace « refuge », d'une place pour les objets transitionnels, d'un casier individuel par enfant	- Ils ont besoin de sécurité matérielle et temporelle. - Ils ont besoin d'un espace personnel.	- Prévoir la présence d'un doudou, d'un album de photos familial...	-Permettre la sécurité matérielle : lieu, règles de fonctionnement, repères. - Permettre à chacun de s'isoler, de retrouver un album de famille avec des repères personnels. - Développer des albums échos. - Éviter les temps d'attente : réfléchir à une organisation des espaces d'apprentissages et de jeux.

		(espace personnel pour sa quête d'autonomie). - Réflexion à engager sur les transitions temporelles et spatiales → découvrir progressivement les espaces de l'école. - Une disponibilité accrue des adultes pour chaque enfant.	- Ils ont besoin de connaître et faire confiance aux adultes référents. - Ils ont besoin de temps de parole dédiés à chacun (salutations, conversation, interactions...).		- Exclure en début d'année les récréations au profit de courtes sorties dans la cour, puis organiser des temps de récréation réservés aux petits et plus tard, proposer des temps avec des plus grands. -- Rassurer et mettre en place un cadre explicite. - Instaurer une relation stable (limiter le nombre d'adultes référents et engager des relations empathiques). - Accepter que chaque enfant acquière des connaissances à son rythme.
Communication Langage	- Des formations communes ATSEM – enseignants et partenariales.	- Communication à installer. - Compétences langagières à développer. - Des relations duelles enseignant-élève à privilégier. - Des contraintes et des variables de l'environnement de classe conçues pour favoriser les apprentissages. - Utilisation prioritaire du langage en situation. - Planification de l'acquisition lexicale et son utilisation (réactivation). - Utilisation d'un « parler professionnel ».	- Ils ont recours à des formes de communication variées : ils commencent à faire des phrases, ils peuvent entrer en communication par des signes non verbaux, des gestes, des mimiques. - Ils ont des différences interindividuelles très importantes au même âge. - Ils sont dans une période du « non » et du « je ».	- Partager une culture commune avec la communauté éducative (parents Atsem, personnel agissant dans le temps péri éducatif) autour du langage professionnel. - Participer à des moments de langage à l'école avec son enfant.	- Développer le langage par des stimulations en accompagnement de l'action : exprimer ses besoins, ses pensées. - Partager une culture commune avec la communauté éducative (parents Atsem, personnel agissant dans le temps péri éducatif) autour du langage professionnel. - Permettre le partage de photos et d'événements vécus à l'école avec les parents et l'Atsem (affichage, coin ordinateur de classe ou d'école – diaporama...).

Besoins	lieu de vie		enfants	Famille	Projet pédagogique (en lien avec le PEDT)
	collectivité territoriale	école			
3. Besoins moteurs et sensoriels					
Déplacements, mouvements (courir, sauter...)	- Une salle de classe d'au moins 60 m² (la plus grande de l'école). - Mobilier adapté à la hauteur des enfants. - Une salle de motricité avec des structures adaptées aux plus jeunes. - Du matériel aux normes de la législation spécifique aux moins de 36 mois. - Une cour de récréation adaptée et aménagée offrant des possibilités d'actions riches. - Mutualisation des ressources communales quand cela est possible avec une crèche ou une halte garderie.	- De grands espaces vides dans la classe pour permettre la circulation des élèves (très peu de tables et de chaises). - Des espaces modulables en cours de journée : espace moteur au sein de la classe. - Une utilisation des couloirs. - Une utilisation de la salle de repos pour qu'elle devienne espace de motricité à côté de la classe. - Présence d'objets roulants, de porteurs...	- Ils ont un grand besoin de bouger. - Ils ont besoin de se déplacer et d'agir seuls. - Ils doivent pouvoir évoluer librement dans les espaces. - Ils ont besoin de s'aérer. - Ils ont besoin d'éprouver leur corps et leurs perceptions du monde qui les entoure.	- Veiller à équiper les enfants d'une tenue vestimentaire adaptée.	- Favoriser la libre circulation des enfants en fonction de leurs besoins. - Organiser des activités physiques quotidiennes à l'extérieur quand le temps le permet. - Organiser l'environnement extérieur permettant l'exploration : jardin, espace avec des objets à tirer... - Utiliser la cour pour développer les actions motrices.
Motricité fine		- Des espaces variés, riches en manipulations, expériences et stimulants → bac à eau, à graines, à semoule... - Des coins jeux d'imitation: poupées, dînette, voiture, déguisements, construction... - Pistes graphiques, grands chevalets			- Rendre l'espace évolutif en cours d'année scolaire. - Penser l'aménagement en termes d'incidences sur les apprentissages.

Besoins	lieu de vie		enfants	Famille	Projet pédagogique (en lien avec le PEDT)
	collectivité territoriale	école			
4. Besoins cognitifs <u>Cf. fiche suivante « Des pistes pour élaborer le projet pédagogique en TPS »</u>					

IV. Scolariser des enfants de moins de trois ans : des pistes pour élaborer le projet pédagogique

1. S'approprier le langage, découvrir l'écrit			Autres activités
Des besoins à satisfaire	Des compétences à développer	Exemples d'activités à organiser	
Besoin d'être écouté, de s'affirmer	L'enfant devient progressivement capable de prendre la parole pour : - S'adresser à l'adulte. - Parler à un autre enfant. - Prendre la parole en petit groupe.	L'enfant a appris à communiquer dans sa famille parfois avec une communication non verbale. A l'école il devra acquérir une communication verbale pour entrer en relation avec les adultes et les autres enfants : Il est nécessaire de faire preuve de bienveillance en accueillant tous les « essais de communication » dans les moments de situation d'attente : accueil, habillage, espace jeux...	
Besoin d'exprimer ses désirs, ses joies, ses craintes	Raconter un événement vécu.	Introduire un personnage médiateur : ours, poupée... Organiser des moments de langage en petits groupes où le personnage médiateur est confronté à une situation de la vie quotidienne.	
Besoin de s'exprimer	Raconter une histoire connue avec un support.	Organiser des moments de langage avec support (marionnettes, photos, dessins...).	
Besoin de construire sa pensée	Nommer, énumérer, décrire, comparer.	Créer un mur d'images.	
Besoin de comprendre le monde qui l'entoure	Demander, commenter une action.	Construire des projets prenant en compte ses préoccupations : la vie quotidienne (la maison, la famille, l'alimentation, les soins corporels, les petites maladies, les objets et les ustensiles de la maison...), l'environnement proche, les animaux, les jeux, les jouets, la vie de classe et les fêtes...	
Besoin d'exprimer des relations de cause, d'effet, d'espace, de temps	Dire avec plaisir jeux de mains, des comptines.	Dire et faire dire de nombreuses comptines, des jeux de doigts, les utiliser pour fédérer les enfants, marquer les différents moments de la journée. Verbaliser et faire verbaliser toutes les actions en employant un lexique adapté : motricité, coins...	
Besoin d'imaginer, de créer	L'enfant devient capable de : - Respecter l'articulation des mots. - Enchaîner une suite de mots de manière claire. - Parler, chuchoter, chanter... - Mémoriser et dire de petites comptines.	Proposer de courts regroupements de toute la classe pour chanter, écouter une petite histoire (se créer des images mentales). Jouer sur la sonorité des mots.	
Besoin de raconter	Lorsque la situation le permet il devient capable : - D'employer des mots adaptés à une situation. - Construire et énoncer des phrases simples. - Réinvestir un lexique découvert en classe. - Énoncer différents types de phrases : affirmatives, négatives, interrogatives.	Mettre à disposition des enfants des photographies, illustrations de publicités, dessins ou illustrations d'albums pour rire, rêver, imaginer et raconter.	
Besoin de comprendre à quoi sert l'écrit	Tenir les albums, les imagiers... d'une manière adaptée Émettre des hypothèses ayant du sens.	Écrire devant les enfants et dire ce que l'on écrit, pourquoi on écrit et pour qui.	

Besoin d'acquérir une culture de l'écrit	Reconnaître sa photographie. Reconnaître les photographies des autres enfants de la classe. Identifier la couverture d'un livre. Dicter la légende de son dessin, la légende des photographies d'une situation vécue Différencier image et texte. Trier différents types d'images : photographies / illustrations. Différencier images fixes (diapositives), images mobiles (films). Différencier des types d'images : peinture, dessin, photographie.	Dans le cadre de projets, mettre en place de nombreuses situations de découverte de différents types d'écrits et leurs fonctions : les albums, les textes de comptines, les écrits sociaux... Proposer des imagiers, dialoguer avec les enfants autour de ces petits livres. Accompagner la découverte des illustrations, verbaliser, établir des relations et ainsi dépasser le stade de la désignation. Proposer de nombreux jeux avec les images : lotos des imagiers, associations d'idées, Memory avec peu de cartes, transformation d'images par ajout d'un personnage. Proposer des tris d'images : photos de classe, photocopies des couvertures des albums, cartes postales.	
---	---	--	--

Découvrir l'écrit : le geste graphique			Autres activités
Des besoins à satisfaire	Des compétences à développer	Exemples d'activités à organiser	
L'ensemble des activités proposées vise à développer les composantes de l'acte graphique : motrice, sensori motrice, appropriation symbolique et spatiale. La présence d'une ou deux pistes graphiques (tableau ou tableau effaçable, rouleau de papier fixé au mur, chevalets) sont autant d'invitations pour les enfants.			
Besoin de laisser des traces	Laisser des traces sur ou dans différents supports en utilisant son corps, des outils.	Laisser des traces seuls ou à plusieurs : - Avec la main, les doigts, ... - Avec différents outils.	
Besoin d'expérimenter différents « outils scripteurs »	Utiliser différents outils. Adapter son geste, la pression à l'outil utilisé. Tenir l'outil d'une manière adaptée : prise en pince.	Utiliser les différents outils mis à disposition. Passer progressivement à une tenue en pince des outils scripteurs sur les pistes graphiques (jeux avec des pinces à linge...).	
Besoin d'exercer différents mouvements : taper, tourner, balayer avec des feutres, des craies, de la peinture...	Laisser des traces en se déplaçant ou en déplaçant des outils. Contrôler progressivement sa pression. Contrôler progressivement son geste, le « freiner ». Savoir arrêter son geste.	Exercer différentes pressions : - Décoller et coller de grosses gommettes ; - Pâte à modeler : boudins, boules, aplatis : galette ; - Enfiler des perles ; - Emboiter des légos ; - Utiliser des pinces, pinces à linge (autour d'une assiette, scoubidou...). Parcourir l'espace (ex : déplacer un rouleau dans la peinture puis partout sur le support). Des supports (utiliser de grands supports, affiche, kraft avant les petits formats) des outils variés, des éléments inducteurs permettront progressivement : • d'exercer des pressions différentes (ex : craie grasse sur papier de verre...) ; • de maîtriser un mouvement pour réaliser un tracé (vers le rond, vers les traits horizontaux ou verticaux, autour d'une silhouette, suivre les cannelures du carton ondulé) ; • d'arrêter un mouvement (bandes collées, grandes gommettes à relier).	
Besoin d'investir des espaces variés	Utiliser des supports verticaux puis horizontaux. Utiliser tout l'espace pour le parcourir, le couvrir.	Investir les pistes graphiques en se déplaçant. Remplir l'espace (peinture tapée partout, rouleau...).	
Besoin de donner du sens à ses traces	Montrer de l'intérêt pour la trace laissée. Représenter des formes simples : ronds, traits, points... Utiliser plusieurs couleurs. Associer ronds et traits (premières représentations : soleil, bonhomme) Donner du sens a posteriori à ses traces (sollicitations de l'adulte). Différencier : dessin et écriture.	Laisser des traces dans/sur / avec différents supports (sables, terre, pâte à sel, farine, semoule...).	
Le libre accès aux différents supports et outils scripteurs seront des invitations à réinvestir des mouvements, s'exercer librement, réaliser des dessins libres, utiliser différentes couleurs, donner du sens à ses dessins			

2. Agir et s'exprimer avec son corps			Autres activités
Des besoins à satisfaire	Des compétences à développer	Exemples d'activités à organiser	
Besoin de bouger, de dépenser son énergie	Passer d'une activité spontanée à une activité de plus en plus construite : courir, sauter, lancer, grimper, glisser, s'équilibrer, tirer, pousser...	Pour solliciter des actions spécifiques (marcher debout, à quatre pattes, courir, sauter, monter, descendre, rouler, ramper...), l'espace sera structuré à l'aide d'objets (blocs de mousses, bancs, gros tapis, plans inclinés, tunnels, mini échelle...) incitant à l'action ou jouant le rôle d'obstacles. Privilégier les actions de déplacement en utilisant des engins à pousser, à rouler (chariots, tricycles, trottinettes...).	
Besoin d'explorer	Découvrir de nouveaux milieux : salle de classe, salles de l'école, cour, ...terrains de jeux...	La motricité est d'abord sollicitée dans des espaces d'expérimentation familiers : - explorer la classe, le couloir, une salle spécialisée ; - s'y déplacer ; - se déplacer en poussant ou en tirant un objet sur un parcours déterminé ; - se déplacer sur un objet qui roule (porteur, tricycle...).	
Besoin de découvrir les possibilités de son corps, d'affirmer son équilibre à peine conquis	Des actions de locomotions.	Des espaces d'évolution variés sont progressivement délimités notamment pour des jeux de poursuite. Favoriser une motricité de locomotion et de posture : l'équilibre, la construction du corps dans l'espace en privilégiant les sensations : ramper, glisser, sauter... en utilisant du gros matériel (chaises, bancs, tables, blocs mousse ...). Organiser des chemins qui serpentent, se croisent, cheminer en chaussettes sur des graines...	
Besoin d'agir sur et dans le monde	Préciser ses gestes. Respecter des règles de jeux.	Des ajustements de plus en plus fins à toutes sortes d'objets et de matériels (cartons, cube en mousse, balles et ballons) que l'on peut pousser, tirer, transporter, démolir, lancer.	
Besoin de surmonter des « défis », de prendre des risques	S'engager dans une activité corporelle en respectant des consignes simples de sécurité. Prendre des risques mesurés.	Créer des parcours spécifiques aux tout petits.	
Besoin de rencontrer l'autre	S'exprimer corporellement seul, puis à deux ou à plusieurs.	Entrer en relation physique avec les autres : tirer, pousser, imiter et transformer son activité en fonction de celle d'un autre, dialoguer, répondre (par un bruit par exemple) ou participer à des jeux chantés. Des jeux de doigts, de déplacements et mouvements « dansés », des jeux d'expression, des imitations de personnages, d'animaux, on peut aider l'enfant à structurer ses actions et ses déplacements en les soutenant par la musique, des chansons, des comptines.	
Besoin de développer la confiance en soi		Encourager la prise de risques mesurées et d'initiatives en vue de développer l'autonomie.	

3. Découvrir le monde (les objets, la matière, le vivant), se repérer dans le temps et l'espace			Autres activités
Des besoins à satisfaire	Des compétences à développer	Exemples d'activités à organiser	
Besoin de voir, entendre, sentir, goûter, toucher	Différencier ce qui peut être goûté ou non (eau, peinture).	Catégoriser les objets après avoir découvert leurs qualités (couleur, forme, bruits, odeurs, goûts). Caractériser l'environnement, le regarder différemment à l'aide de verres de couleurs, explorer des surfaces, des volumes à l'aide de ses mains. Explorer différentes qualités tactiles, gustatives ou olfactives, utiliser plusieurs sens, comparer plusieurs sensations, identifier des bruits : boîtes à toucher, boîtes à texture, habiller personnages de papier et de tissus de qualités variés...	
Besoin de manipuler, malaxer, aplatir, transformer, empiler, emboîter	Manipuler pour : empiler, aligner, remplir, vider, transvaser, encastrer, visser...	Progressivement l'enfant est amené à combiner des actions sur différents matériaux (pâte à modeler, terre, la colle ...), à utiliser des instruments pour manipuler des objets, créer, exercer des activités inhabituelles (ex : introduire des objets dans des goulots de bouteilles de plastique), visser, dévisser... Dans un coin manipulation de la classe : bacs ou petites bassines avec des gravillons, pots divers à large ouverture et outils (pelles différentes tailles, formes, cuillères, louche....), bacs ou petites bassines avec des graines, sable,..... : remplir, transvaser, vider....	
Besoin de satisfaire sa curiosité, de découvrir	Reconnaître et nommer les objets de son environnement. Reconnaître des propriétés de ces objets par la vue (couleur, grand, petit) par l'ouïe (sonneries, clochettes...) par le toucher (doux, dur, chaud, froid...).	Activités de tri. Boîtes à « toucher », « sentir », « musicales ».	
Besoin de s'approprier les objets techniques simples de la vie quotidienne	Adapter son geste à différents outils en vue d'une action précise.	Jouer et pour cela avoir besoin par exemple d'utiliser des instruments pour pousser ou déplacer des objets ou donner des composantes d'objets techniques simples et donc devoir démonter. Utilisation des espaces jeux de la classe : dans le coin cuisine : manipuler des appareils ménagers mécaniques : moulin à légumes, presse fruits, rouleau à pâtisserie, emporte pièces avec fruits et légumes.	
Besoin d'empiler, d'emboîter		Utiliser des jeux de construction avec du gros matériel.	
Besoin de répéter souvent les mêmes gestes			

Besoin de comprendre le monde qui l'entoure : monde des objets, de la matière, manifestations de la vie	Découvrir différentes matières solides : graines, marrons, pâte, sciure... Découvrir différentes matières liquides : eau, peinture, encre... Désigner et nommer les différentes parties de son corps. Exprimer des besoins physiques : nourriture, sommeil, sensations... Enumérer des étapes de la vie : bébé, ainé, maman et papa, grand parents... Différencier un objet animé par rapport au vivant (souris mécanique par rapport à une souris vivante). S'intéresser à la croissance de plantes ou de fleurs. Exercer des responsabilités à sa portée : donner à manger aux poissons,... Reconnaître et nommer des animaux et leurs petits. Connaître quelques milieux de vie. Conduire des observations simples. Acquérir une hygiène corporelle. Enoncer le caractère dangereux de certains outils.	Lavage des mains avant le goûter, après le passage aux toilettes, se moucher. Observer la croissance des plantes arroser les plantes. S'exprimer sur ses déplacements, des actions, des positions de son corps, de celui de ses camarades, des animaux familiers. Observer des animaux en classe : lapin, poissons, escargots, insectes: décrire par observations, poser des questions, émettre des premières suppositions, rechercher les préférences alimentaires, construire la maison de l'animal, apprendre à le respecter, apporter des soins, distribuer des responsabilités, commencer une première différenciation du vivant et du non vivant.	
Besoin de se repérer dans le temps	Différencier jour et nuit. Se repérer dans la journée : matin, après midi. Prendre les premiers repères dans le déroulement de la journée : accueil, motricité ou sortie cours/ récréation, sieste, sortie.	Utiliser le langage comme marqueur de chronologie (présent, passé, futur/futur proche) en verbalisant les activités et les moments clefs. A l'aide de photos de différents moments clefs de la matinée (ou journée) en relation avec des lieux identifiables, visualiser la chronologie.	
Besoin de se repérer dans un espace proche	Adopter et nommer différentes positions : assis, debout, à quatre pattes. Se repérer dans la classe, dans l'école.	Repérer les différents espaces de la classe (jeux de localisation, objets perdus...). Se servir des référents disponibles : panneaux de signalisation, règles de fonctionnement. Créer un imagier des différents espaces, des différentes positions (photos). Découvrir l'environnement proche de l'école : sortir dans un parc, dans la cour de l'école pour faire des observations, des récoltes, respecter des règles de sécurité, rentrer en classe pour ranger, se laver les mains et trier les trésors récoltés, commencer à trier, à catégoriser. Réaliser des encastremements et puzzles simples. Ranger les différents espaces. Jeux chantés de spatialisation.	

Découvrir le monde (les objets, la matière, le vivant), se repérer dans le temps et l'espace			Autres activités
Des besoins à satisfaire	Des compétences à développer	Exemples d'activités à organiser	
A partir de situations ludiques, l'enseignant conduit l'enfant à dépasser l'intuitif de certaines notions : tris, quantités... pour passer d'une activité spontanée à une activité organisée, d'une connaissance implicite à une connaissance explicite, on s'appuie sur des situations de la vie quotidienne.			
Besoin de manipuler	Ranger des objets à leur place. Réussir des encastrements. Réaliser des puzzles à quatre pièces. Associer un objet familier à sa silhouette (encastrements, lotos). Faire des constructions en volume (empiler des blocs mousse...).	Des jeux de manipulation pour développer une première approche des quantités : transvaser, remplir, vider, la notion de plein, de vide (bac à semoule, farine ...). Mettre en œuvre un espace : coin construction pour empiler, jouer avec des volumes : cartons, cylindres, boîtes, grands cubes colorés, pour emboîter « grandes dents », grands éléments crantés, puis en fin d'année des jeux de construction diverses tailles (duplo, kapla...).	
Besoin de connaître	Sérier plusieurs éléments par essais/erreurs. Dire la comptine des premiers nombres en situation de jeu.	Jouer avec les comptines pour s'approprier des notions de quantité (« deux par deux dansez »), découvrir l'aspect ordinal du nombre (« le premier, le dernier »).	
Besoin de s'approprier le monde, de le comprendre	Résoudre des petits problèmes de la vie quotidienne : assez, pas assez, compléter. Reconnaître et nommer le rond.	Résoudre des petits problèmes : il manque deux verres pour le goûter, compléter les couverts dans le coin cuisine... Faire des correspondances terme à terme : donner un verre, une assiette, une fourchette à chacun.	
Besoin de comparer	Trier selon ses propres critères. Trier selon un critère donné. Classer selon un critère de forme, de couleur. Comparer des tailles très différentes : petit /grand. Estimer globalement des quantités (beaucoup, pas beaucoup). Estimer globalement des masses : lourd, pas lourd.	Collecter un matériel varié : boîtes et leurs couvercles, bouteilles en plastique et leurs bouchons pour sérier, apparier, trier selon la forme, la couleur, la taille ... Comparer des volumes à partir de constats de transvasements : « ça déborde » ou « il y a encore de la place », varier les récipients utilisés.	
Besoin d'avoir des repères	Classer dans différents espaces familiers : poupées, cuisine... Dire où il veut se rendre. Situer des espaces communs de l'école (BCD, salle de motricité...). Se repérer dans la cour. Connaître des trajets familiers. Se repérer dans l'espace classe.	Des jeux du type objet caché ou perdu, permettent : • de se repérer dans l'espace classe, de l'école, de la cour ; • d'apprendre à nommer les différents espaces : création d'imagiers des espaces.	

4. Percevoir, sentir, imaginer, créer			Autres activités
Des besoins à satisfaire	Des compétences à développer	Exemples d'activités à organiser	
Besoin de s'exprimer de différentes manières : voix, corps	Mimer des comptines. Enrichir les capacités d'expression corporelle. Jouer avec sa voix : parler, chuchoter, crier, chanter Différencier silence /bruit. Produire des sons longs ou courts avec sa voix. Produire des sons avec son corps : bruits de bouche, mains, pieds. Imiter des cris d'animaux. Produire des sons avec différents matériaux. Enrichir ses capacités corporelles : « danser » avec un accessoire sur une musique.	L'enseignant constitue un répertoire de comptines, jeux de mains, petits jeux dansés pour : • fédérer le groupe, marquer le passage d'une activité à l'autre ; • faire acquérir un « patrimoine de comptines », jeux de mains, pour toutes les situations : pluie, soleil, fêtes, chagrin, joie... encourager l'enfant à s'exprimer, enrichir l'expression orale (jouer avec les mots) ainsi qu'un répertoire gestuel (mimes).	
Besoin d'exercer ses sens (en écoutant, en sentant, en touchant, en pétrissant, en couvrant une surface, en mélangeant, en créant...)	Identifier des bruits de l'environnement. Reconnaître quelques mélodies. Transformer la matière en la manipulant. Reconnaître des voix familières.	Les matériels proposés quotidiennement en libre accès permettent : • d'établir des relations sensorielles avec la matière (transvaser, étaler, tamiser, faire tourner, souffler, agiter, modeler, fermer, visser) ; • d'explorer les propriétés des matières ; • de découvrir l'utilisation de différents outils : - Empreintes avec les mains, les pieds, des objets ; - Traces avec les doigts ou des outils : rouleaux, éponges, peignes, diverses brosses du commerce ; - Projections de peinture, éclaboussures, coulures...	
Besoin de jouer en inventant, imaginant, produisant, expérimentant	Dire, créer des onomatopées. Jouer sur les intensités : fort, doucement. Dire avec plaisir des comptines. Participer à des jeux de fiction. Participer à la création de collection. Participer à des réalisations communes dans le cadre de projets ou spontanément.	Mettre en œuvre des ateliers pour jouer avec sa voix. L'espace peinture peut devenir un atelier permanent (sur de très grands formats).	
Besoin de découvrir	Etablir des relations sensorielles et affectives avec la matière : taper, caresser, déchirer, froisser. Découvrir des techniques graphiques et artistiques simples et utiliser les outils appropriés.	Activités graphiques et artistiques. Enrichir la reconnaissance des instruments avec des espaces où les enfants disposent de boîtes à bruit, bâtons de pluie, vieux réveils, de petites percussions, triangles, crécelles, carillon, maracas, castagnette à faire découvrir dans ces coins progressivement.	

V. Des fiches spécifiques

Les deux premières (ci-après) portent sur

1. Le dialogue avec la famille : créer et maintenir des relations de confiance avec l'école
2. Préconisations pour organiser la classe

D'autres fiches compléteront ultérieurement ce dossier.

3. Le langage avec les Tout-petits
4. Les partenariats
5. Agir et s'exprimer avec son corps
- 6.

Fiche 1 : Le dialogue avec la famille : créer et maintenir des relations de confiance avec l'école

« La scolarisation d'un enfant de moins de trois ans est une chance pour lui et sa famille lorsqu'elle correspond à ses besoins et se déroule dans des conditions adaptées. La scolarisation précoce est un moyen efficace pour favoriser la réussite scolaire des enfants dont la famille est éloignée de la culture scolaire pour des raisons sociales, culturelles ou linguistiques. Elle doit être développée en priorité dans les écoles situées dans un environnement social défavorisé, que ce soit dans les zones urbaines, rurales et de montagne ou dans les départements et régions d'outre-mer ».

L'accueil à l'école maternelle, en particulier pour les tout-petits, c'est, indissociablement, l'accueil des enfants et l'accueil de leurs parents. Parce que établir une relation de confiance avec les familles est essentiel pour permettre à l'enfant de grandir sereinement entre école et maison, une attention particulière doit être portée à la relation aux parents d'élèves.

C'est à l'école d'avoir en permanence, et pour chacun, le souci de donner aux parents toute leur place et de veiller à la qualité du dialogue ouvert et confiant sans lequel il n'y a pas de scolarisation réussie.

Les liens avec les partenaires

La scolarisation des enfants de moins de trois ans se conçoit en complémentarité des autres services de petite enfance gérés principalement par les collectivités territoriales qui peuvent aider à repérer les familles qui pourront bénéficier de cette scolarisation précoce. Tous les enfants ne sont pas en mesure d'assumer les contraintes propres à une scolarité, même adaptée. Une concertation est nécessaire pour déterminer le moment opportun pour scolariser chacun d'eux, en tenant compte des priorités définies par la circulaire. La structure mise en place accueille prioritairement des enfants du secteur de l'école.

Avant la rentrée : admission et découverte de l'école par les enfants et les parents

Après l'inscription en mairie, les parents sont reçus individuellement par le directeur de l'école et si possible l'enseignant en charge du dispositif. L'équipe présente le projet éducatif. Des temps de découverte sont programmés pour :

- permettre aux parents et aux enfants de découvrir les espaces.
- faire connaissance avec le personnel.
- permettre à l'enseignant de présenter l'école, le fonctionnement de la classe, répondre aux questions.
- permettre à la famille d'être le médiateur de l'école auprès de son enfant et de faire " mûrir " le projet d'aller à l'école en échangeant à partir du ou des vécus communs au cours de ces temps d'adaptation.
- organiser la rentrée échelonnée d'une manière concertée avec la famille (voir proposition contrat de scolarisation).

Le directeur adapte l'admission des jeunes élèves à l'école selon la date de naissance.

A la rentrée : accueil des enfants et de leurs parents

La scolarisation doit faire l'objet d'un contrat spécifique et évolutif avec la famille. L'organisation de la transition entre la maison et l'école ne peut être réglée de manière uniforme pour tous les enfants. Le dialogue avec les parents va permettre d'organiser les modalités d'accueil de chacun.

Les horaires d'entrée et de sortie sont définis pour chacun. Dans un premier temps, un temps de présence réduit de l'enfant peut contribuer à éviter les pleurs de fin de matinée, l'installation du sentiment d'être abandonné, d'autant plus difficile à surmonter si la fatigue est trop grande. En début d'année scolaire et au regard de l'adaptation de l'enfant, on peut envisager au cas par cas d'offrir aux parents la possibilité de venir rechercher leur enfant avant l'heure de sortie officielle. La fréquentation régulière *quotidienne* (même de courte durée) et la ponctualité, gages du respect du cadre, garantissent l'implication de la famille dans le projet. En aucun cas, l'école ne peut être utilisée comme une halte-garderie, c'est le contrat individuel qui garantit les horaires.

L'organisation d'une rentrée échelonnée dans le temps de la journée peut faciliter l'adaptation et la séparation progressive ; par exemple, en divisant la classe en deux groupes, en accueillant un premier groupe dans la première moitié de la matinée et un deuxième dans la deuxième moitié (ex : premier groupe de 8H30 à 10H ; deuxième groupe de 10H15 à 11H45), en invitant les parents à entrer dans la classe et à participer aux activités, en s'assurant de la présence de l'ATSEM, en s'adaptant aux situations particulières.

Une « période d'observation » est destinée à éviter que ne s'installent des situations de blocage ou de souffrance qui pourraient induire des échecs ultérieurs. L'accompagnement, par au moins un des parents, est fondamental afin de favoriser la qualité de l'accueil, la séparation progressive et les échanges avec la famille. L'enseignant, aidé par l'ATSEM, complète régulièrement les observations sur le document d'accueil. Au terme des trois premières semaines, lors d'un entretien, le bilan est partagé avec les parents. Il n'est pas nécessaire que tous les items listés soient validés pour évaluer globalement l'évolution du temps de d'accueil et de scolarisation. Il s'agit de réaliser une lecture partagée.

Impliquer les parents dans la compréhension de l'école et les associer à cet objectif

C'est dans la régularité des relations d'hospitalité et des échanges bienveillants que la confiance peut s'ancrer. Le parent de cet enfant deviendra alors progressivement le parent de cet élève. Les parents ont accompagné leur enfant depuis sa naissance dans ses premiers apprentissages. Avec son entrée à l'école maternelle, qui est une étape importante de sa vie, c'est désormais dans une confiance réciproque que la famille et l'école vont l'aider ensemble à devenir élève et vont lui permettre de poursuivre ses apprentissages. L'équipe pédagogique développera les outils et les stratégies assurant communication, information et mobilisation des parents : explicitation du projet de scolarisation, temps d'accueil et d'actions dans la classe avec l'élève (mises en situations de jeu avec l'enfant), outils garantissant une communication régulière et positive des réussites de l'enfant, de ses premières acquisitions et de ses progrès au fil de l'année scolaire (exemple : cahier de réussite, carnet de progrès, ...)

Des échanges avec des professionnels de la petite enfance autour de thématiques relatives à la fonction parentale, à la connaissance de l'enfant, à l'importance de la maîtrise de la langue, aux ressources du quartier (lien avec les acteurs associatifs de quartier) seront recherchés et organisés pour soutenir les parents dans l'éducation de leur enfant.

Contrat de scolarisation pour les enfants de moins de trois ans

Prénom : _____ NOM : _____
 Né(e) le : _____
 Période d'observation du au

Photo de l'enfant	Coordonnées des personnes pouvant être contactées à tout instant
	Prénom, Nom et numéro de téléphone du père
	Prénom, Nom et numéro de téléphone de la mère
	Prénom, Nom et numéro de téléphone de _____

Nom, coordonnées et logo de l'école

Adresse

Numéro de téléphone

Adresse électronique

Nom du directeur

Nom de l'enseignant en charge du dispositif

Nom de l'ATSEM associé au dispositif

Nom de l'EJE associé éventuellement au dispositif

Organisation de la fréquentation sur la première période d'accueil (3 semaines)

Temps de fréquentation	Heure d'arrivée dans la classe	Heure de départ de la classe	
Matin			
Après-midi (repas à la maison)			
Après-midi (repas et sieste à la maison)			
Autre			

Renseignements particuliers communiqués par les parents

Date de la réunion de la famille à l'école :

Outil d'observation de l'enfant de moins de trois ans durant la première période d'accueil
(à renseigner par l'enseignant et l'ATSEM / EJE de la classe)

Prénom et Nom de l'enfant	Période de trois premières semaines											
	du				au							
Aptitude à la propreté	1^{ère} semaine				2^{ème} semaine				3^{ème} semaine			
Demande à aller aux toilettes												
Accepte d'utiliser les toilettes de l'école												
Contrôle ses sphincters												
Signale s'il (elle) est souillé(e)												
Aptitude à accepter la séparation, à être sécurisé	1^{ère} semaine				2^{ème} semaine				3^{ème} semaine			
Fréquente régulièrement l'école												
Accepte le départ du parent, sans pleurs												
Accepte le départ du parent, sans pleurs prolongés, se console facilement												
Accepte d'enlever son manteau												
Accepte de manger et de boire à l'école												
Aptitude à accepter de participer aux activités proposées	1^{ère} semaine				2^{ème} semaine				3^{ème} semaine			
Réagit à une demande												
Accepte de participer à une activité en groupe												
Accepte de se rendre dans un coin jeu												
S'intéresse aux activités proposées												
Aptitude à s'adapter à la vie collective	1^{ère} semaine				2^{ème} semaine				3^{ème} semaine			
Accepte d'être en relation avec les différents adultes de la classe												
Accepte la présence des autres enfants												
Accepte de partager le matériel												
Accepte les changements de lieux												
Aptitude à réaliser des gestes quotidiens	1^{ère} semaine				2^{ème} semaine				3^{ème} semaine			
Accepte de s'alimenter seul												
Participe à l'habillage												

T = Toujours

P = Parfois

J = Jamais

Propositions à l'issue des trois premières semaines

1. Aménagement de la scolarisation

- prolongement des modalités actuelles pour .. . semaines
- augmentation du temps de scolarisation
- diminution du temps de scolarisation pour ... semaines
- temps d'accueil limité au temps de présence du parent pour semaines
- report de la scolarisation à la date du *(ceci doit rester tout à fait exceptionnel, des modalités intermédiaires doivent être recherchées avant tout, l'objectif étant d'arriver progressivement à une scolarisation à temps complet).*

2. Modalités

	matin	après-midi	repas du midi	sieste
heure d'arrivée				
heure de départ avec le parent				
remarques				

Date de la prochaine réunion de la famille à l'école :

1. L'aménagement de l'espace classe

a. Recommandations

- Une vaste salle de classe (minimum de **60 m²**), avec si possible le dortoir et surtout les toilettes attenants.
- **Un point d'eau dans la classe est indispensable** avec une bassine pour faciliter l'apprentissage du lavage des mains en début d'année.
- **Un mobilier spécifique adapté à la taille des enfants** (meubles bas évitant un cloisonnement trop important et insécurisant) et aux différents types d'activités.

b. Organisation de l'espace

L'aménagement de la classe doit répondre à plusieurs objectifs : créer un sentiment de sécurité grâce à la mise en place d'**espaces de jeux/manipulations ouverts**, orienter les activités, autoriser les initiatives, susciter de la motivation et favoriser les interactions. Il doit être **évolutif** au cours de l'année, encore plus que dans les autres sections et faciliter les déplacements. Le tout-petit doit pouvoir se déplacer facilement dans la classe d'un coin à l'autre avec par exemple une poussette, jouer avec de gros jeux qui roulent, qu'on traîne, qu'on manipule. Il ne faut donc pas surcharger la classe avec du mobilier fixe et il convient d'utiliser peu de tables.

L'aménagement de la classe peut comprendre les espaces suivants :

- Une grande table pour les activités : durant les premières semaines l'organisation en coins sera privilégiée ; l'enseignant encouragera la présence de l'enfant à une activité mais ne l'imposera pas.
- Un espace - regroupement suffisamment vaste où l'on dit des comptines, écoute une histoire.
- De grands coins à visée symbolique : poupée, cuisine, garage...
- Des espaces de manipulation : coin dessin, peinture, manipulations (bacs à sable, graines, eau...), constructions...
- Un espace livres confortable et attrayant, où l'adulte peut s'installer à côté d'un ou de quelques enfants.
- Un espace « repos » très confortable.
- Un espace moteur : s'il ne peut être installé dans la classe, un lieu attenant peut être utilisé (le dortoir, le couloir...).
- Un espace personnel (dans les salles de classe, de repos ou le couloir) casiers à vêtements, à doudous, signalés à l'aide d'une étiquette (photo et prénom) afin d'accompagner les enfants dans leur quête d'autonomie.

2. L'aménagement du temps

a. L'emploi du temps

L'emploi du temps est un outil pédagogique qui organise des moments bien identifiés permettant à l'enfant de construire ses premiers repères temporels et spatiaux. Il nécessite de la part de l'enseignant une construction réfléchie, même si l'organisation de la journée des tout petits commence par **être souple**. Il s'agit dans un premier temps de proposer aux enfants des activités libres, puis de les suivre dans leurs projets et progressivement de conduire des activités. Il convient d'éviter la monotonie en alternant des activités structurées et des temps de repos ou de jeux. C'est par le jeu, l'action dans et sur le monde proche, la recherche autonome, l'expérience sensible que l'enfant, selon un cheminement qui lui est propre, construit ses acquisitions fondamentales. Le tout-petit doit d'abord jouer, c'est-à-dire éprouver le pouvoir des compétences qu'il a déjà acquises sur les objets qui l'entourent.

Il sera primordial d'avoir **chaque jour un petit moment de langage individuel** avec chaque enfant, de profiter de tous les moments de la vie quotidienne qui associent langage et action.

Les activités sont proposées et non imposées. L'enseignant, à travers l'organisation matérielle mise en place, crée des pôles d'intérêt permettant de construire les apprentissages des enfants : les apprentissages incidents. Tous les domaines d'activités des programmes sont naturellement à prendre en compte, en fonction des stades de développement du jeune enfant. **Cf. doc. IV. Pistes pour élaborer le projet pédagogique.**

Les activités doivent être installées de manière à nécessiter le moins possible de consignes collectives. Elles doivent être d'autant plus rythmées que les enfants sont plus jeunes. Les activités en grand groupe ne sont pas adaptées aux besoins des enfants. Les séances doivent rester brèves et être entrecoupées de temps de repos, de jeux libres, de moments où la sollicitation de l'adulte devient moins forte. Il convient aussi que des activités bruyantes soient suivies de séances plus calmes, voire silencieuses.

Pour réaliser un emploi du temps efficace :

- Préciser horaires et durée des activités en prenant en compte la durée d'attention ;
- Entrer par les domaines d'apprentissages, en précisant le champ concerné ;
- Prendre en compte les rythmes biologiques : collation si besoin était, activités motrices... temps de repos ou libre ;
- Alternier :
 - o Les domaines ;
 - o Les types d'activités : manipulation sensorielle, oral, écrit, corps, écoute, voix ;
 - o Les dispositifs (modes de groupement : individuel, groupe ou collectif) ;
 - o Les modes de travail : mouvement/immobilité, exploration/dirigé ;
 - o Le degré d'autonomie demandé (activité avec l'enseignant, l'atsem / EJE ou seul).

b. L'accueil

L'accueil du matin : ce terme désigne deux réalités différentes :

- le moment où l'enfant arrive dans l'école accompagné de ses parents ;
- le dispositif mis en œuvre par l'enseignant pour favoriser une entrée dans les apprentissages qui variera selon les élèves et selon les périodes.

La salle de jeu, la BCD ou la cour, ne sont pas des lieux adaptés aux fonctions de l'accueil. Il a lieu **dans la classe**.

Dans le cadre d'une première scolarisation, pour accompagner la séparation, un aménagement souple peut être mis en place sur une période définie pour chaque élève. Cet aménagement est inscrit dans le règlement intérieur de l'école.

La séparation parents/enfant, étape sensible, nécessite une attention toute particulière de la part de l'école. L'accueil est donc un temps essentiel où l'enfant s'installant dans la classe, accompagné de ses parents, accepte cette séparation.

Aussi, dans les premières semaines de la rentrée de l'enfant à l'école, il est souhaitable d'envisager cet accueil des parents avec leur enfant sur un temps quotidien décroissant en fonction du projet. L'enfant et les parents doivent pouvoir se séparer en confiance.

L'enseignant favorisera les échanges duels. A l'arrivée de l'enfant, il lui dit bonjour nominativement, l'incite à communiquer en lui posant quelques questions. Il convient de mettre en place des activités riches (activités à dominante sensorielles ou de manipulation).

c. Les temps de regroupement

Des temps de regroupement **courts** sont conseillés. C'est le moment des comptines qu'il est important de dire et redire. C'est le moment de raconter une histoire. Il ne faut pas hésiter à placer une histoire à chaque regroupement. Cette activité sera d'autant plus profitable si elle est reprise en petits groupes. L'enseignant ne posera pas systématiquement des questions. Il conviendra de faire très tôt la différence entre lire et raconter.

Des temps courts de regroupement en fin de matinée ou de journée peuvent aussi permettre de revenir sur les événements mémorables vécus pendant le temps scolaire. Il est possible d'y associer les parents.

d. Les activités

Les tout petits sont des enfants particuliers, les activités en ateliers ne leur sont pas adaptées les premières semaines. L'organisation en « coins » leur convient mieux en début d'année. Les coins-jeux peuvent être utilisés pour peu que l'on confie une tâche à faire aux enfants. Les premières activités proposées sont la peinture, le dessin, les jeux divers (puzzles, tris, ..), les manipulations. L'enseignant propose un « ensemble de possibles », les enfants choisissent et l'enseignant gère les flux, suscite, encourage un enfant à participer. A l'aide d'un tableau, on tient à jour les activités réalisées par chaque enfant.

Les pauses sont parfois nécessaires. Certains le font en jouant calmement et librement avec un objet, d'autres vont jusqu'à s'allonger, s'asseoir sans rien faire. Il faut respecter ces pauses et aménager un endroit dans la classe à cet effet.

Les priorités sont de développer : Cf. IV. Pistes pour élaborer le projet pédagogique

- les manipulations ;
- l'autonomie ;
- le langage ;
- la motricité.

Il convient de réserver les créneaux horaires les plus favorables pour l'utilisation de la salle de motricité (éviter la fin de matinée, après la récréation). Il peut être intéressant de programmer deux courtes séances par jour, on peut penser à sortir à l'extérieur si les conditions le permettent. Le rôle de l'enseignant est de sécuriser, d'aménager, de proposer sans forcer, d'amener l'enfant à une prise de risque mesurée. Il est

important de mettre à disposition des enfants de deux ans de gros jeux permettant les expériences motrices : porteurs, sauteurs, structures à grimper ou pour se cacher, jeux à tirer, pousser, rouler.

e. La récréation

Si les enfants de TPS ont besoin de se dépenser physiquement, d'explorer librement des espaces, de se rencontrer, d'observer, ils ont besoin avant tout de sécurité, et le changement de lieu peut les effrayer. La cour de récréation étant un espace très vaste pour eux, on pourra envisager en début d'année, de courtes sorties du groupe dans ce lieu, avec l'enseignant et l'ATSEM ou l'EJE pour changer de milieu, s'aérer et découvrir progressivement les espaces. Par la suite, il conviendra de différer le temps de récréation de celui des autres classes. Puis, la récréation traditionnelle ne correspondant pas toujours aux besoins des tout petits, pourquoi ne pas prévoir une récréation qui leur offre dix minutes de solitude dans la cour puis dix minutes de mixité avec les grands. Si ce temps est un moment éducatif qui rythme la journée, car y incluant le temps d'habillage et de déshabillage des enfants, **on proscriit la récréation après la sieste, en début ou fin de journée. Quand elle a légitimité**, elle est positionnée en milieu de demi-journée.

f. La sieste

Il peut être envisagé un accueil pour les élèves qui déjeunent chez eux (en relation avec la collectivité territoriale) et un accueil différé dans l'après-midi pour les enfants qui font la sieste à leur domicile. Les horaires d'accueil doivent être contractualisés et respectés.

La sieste doit être organisée au plus près de la fin des repas. Un doudou est accepté. Les tout petits doivent bénéficier d'un endormissement calme et l'ambiance du dortoir doit être proche de l'ambiance familiale. Une petite musique douce durant les premières minutes peut accompagner l'endormissement. La sieste dure en général de 1 heure à 1 heure 30 et on pratique le lever échelonné et donc l'accueil échelonné en classe. Au delà de 2 heures, l'enfant entame un second cycle de sommeil qui risque de rendre le réveil difficile.

Le temps d'endormissement peut aller de 20 à 30 minutes. Au delà, il est probable que l'enfant ne s'endormira pas. Il doit alors être accueilli en classe.

3. La position de l'enseignant

L'enseignant doit avoir un sens aigu des relations et du dialogue, un esprit d'ouverture aux différents partenaires, de l'empathie et une attention constante au bien-être et " bien devenir " de chaque enfant à qui il offre la sécurité matérielle et affective, Il conçoit pour ses élèves et avec les parents et tous les partenaires, un projet adapté à leurs besoins. Il travaille en étroite collaboration avec l'ATSEM et/ou l'EJE, qui participe pleinement à la mise en œuvre du projet.

Le projet de cette classe est évolutif pour s'adapter aux possibilités et aux besoins de chaque enfant.

La pédagogie s'appuie sur les différents domaines définis par les programmes officiels dans une démarche qui permet de déclencher l'activité exploratoire et ludique de l'enfant en respectant le rythme de chacun. Elle privilégie la qualité de l'accueil, indispensable à la sécurisation de l'enfant, condition essentielle pour entrer dans les apprentissages. Elle développe la compréhension orale, la familiarité avec l'écrit et l'autonomie. Elle encourage les découvertes liées au corps, au monde qui nous entoure et aux activités artistiques. Le langage est le vecteur par lequel l'élève va construire ses savoirs et sa pensée. En toute petite section l'enseignant porte ce langage, pour permettre à l'enfant d'aller vers la maîtrise de la langue. **Deux formes d'étayage accompagnent régulièrement l'apprentissage du langage du jeune enfant :**

- **Un étayage direct sous deux formes principales :**
 - La répétition (l'écholalie : l'adulte répète ce que dit l'enfant en proposant une prononciation conventionnelle) ;
 - La reformulation d'une hypothèse langagière (l'adulte propose une formulation plus modélisante, proche de la proposition initiale de l'enfant).
- **Un étayage indirect :**
 - L'habitude langagière des adultes mettant en mots leurs actions ou leurs intentions, afin d'aider les enfants à comprendre les scènes dont ils sont témoins ou qu'ils partagent, pour les aider à entrer dans le discours. Un « parler professionnel » garantit l'efficacité de cet étayage.

Dans tous les cas, la scolarisation des enfants de moins de trois ans doit être une chance pour chaque enfant et pour sa famille, en favorisant une entrée positive dans le monde de l'école. C'est toujours son intérêt qui doit, par-dessus tout, être considéré.

La rentrée en petite section l'année suivante est pensée en fonction de la connaissance des enfants ayant fréquenté la classe des Tout-petits. Pour ceux qui font leur première rentrée en Petite Section, le projet de rentrée s'inspirera, dans ses modalités, de ce guide.

VI. Quelques références bibliographiques pour aller plus loin

Textes réglementaires

Circulaire n°2012-202 sur l'accueil en école maternelle. Scolarisation des enfants de moins de trois ans
http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=66627

Recherche, rapports, dossiers

Un espace ressources a été ouvert sur le site eduscol pour accompagner les équipes éducatives dans le chantier de relance de la scolarisation des moins de trois ans

<http://eduscol.education.fr/cid66737/la-scolarisation-des-moins-de-trois-ans.html>

Dans la collection *école*, le document d'accompagnement des programmes 2002 intitulé "*Pour une scolarisation réussie des tout-petits*" a été publié en 2003. Il constitue toujours un outil de référence et un guide précieux pour les équipes pédagogiques concernées par l'accueil d'enfants de moins de trois ans.

<http://www2.cndp.fr/archivage/valid/43843/43843-7071-7029.pdf>

Rapport n° 2011-108, IGEN - IGAENR - octobre 2011, rapport de l'Inspection Générale de l'Education nationale L'école maternelle

http://media.education.gouv.fr/file/2011/54/5/2011-108-IGEN-IGAENR_215545.pdf

La scolarisation à deux ans - Éducation et formations n°82 - DEPP - décembre 2012

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/82/31/2/DEPP_EetF_2012_82_Scolarisation_deux_ans_237312.pdf

Quel avenir pour l'accueil des jeunes enfants. Centre d'analyse stratégique - janvier 2012

<http://www.strategie.gouv.fr/content/quel-avenir-pour-laccueil-des-jeunes-enfants-note-danalyse-257-janvier-2012#les-ressources>

L'accès à l'enseignement pré-primaire permet-il d'améliorer les résultats scolaires ? Pisa à la loupe – OCDE 2011

<http://www.oecd.org/pisa/pisaproducts/pisa2009/47081029.pdf>

Education et accueil de la Petite Enfance : Permettre aux enfants de se préparer au mieux au monde de demain. Communication de la commission européenne - 17 février 2011

<http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2011:0066:FIN:FR:PDF>

Regard d'aujourd'hui sur l'enfance. Dossier d'actualité - Veille et analyse n° 68- IFÉ, novembre 2011

<http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/68-novembre-2011.pdf>

De l'école de Jules Ferry au métissage culturel. "Réflexions d'un pédopsychiatre" Contribution au séminaire national des Actions Éducatives Familiales - Didier Houzel, janvier 2013

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/91/4/De_l_ecole_de_Jules_Ferry_au_metissage_culturel_D_Houzel_vd_238914.pdf

Les modes de garde à deux ans. Qu'en dit la recherche ? Rapport de synthèse, Agnès Florin, université de Nantes. Janvier 2013-juin 2004

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/maternelle_moins_de_3_ans/71/4/rapport_Agnes_Florin_Modes_de_garde_deux_ans_vd_238714.pdf

Mes documents pédagogiques et ressources (bibliographie, sitographie)

Ce document a été élaboré en prenant appui en partie sur des productions en ligne sur les sites des DSDEN (IEN maternelle et Pôle départemental Maternelle) en particulier des départements de l'Eure, du Gard, du Pas-de-Calais, de la Sarthe, des Yvelines, de la Seine-Saint-Denis, des Hauts de Seine, du Val de Marne et du Val d'Oise.